

Good Energies, chaire de gestion
des énergies renouvelables



Université de Saint-Gall

RAIFFEISEN

**3^e baromètre clients
des énergies renouvelables
en coopération
avec Raiffeisen**





Rénovez virtuellement :
raiffeisen.ch/f/evalo

Vous investissez dans votre logement. Nous assurons son financement.

Vous souhaitez rénover votre logement en propriété? Nous vous apportons notre soutien grâce à un conseil global. D'autres modes de financement sont-ils envisageables? Comment bénéficier d'avantages fiscaux? Ma maison prendra-t-elle de la valeur? Nous répondrons volontiers personnellement à vos questions. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui.

www.raiffeisen.ch/f/evalo

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

Table des matières

| | |
|--|--------------|
| Résumé | 4 |
| Méthode | 4 |
| Mix souhaité | 5 |
| Rentabilité de l'énergie solaire | 6 |
| Aide de l'Etat | 7 |
| «A quoi pensez-vous spontanément lorsque l'on évoque l'énergie solaire?» | 8-9 |
| Plans d'investissement | 10-11 |
| Obstacles liés à l'investissement | 12 |
| Besoins en approvisionnement énergétique | 13 |
| Aide financière | 14 |
| Trois souhaits par rapport à la banque | 15 |
| Banque: conseil sur les énergies renouvelables et possibilités de placement | 16 |
| Le genre de placement préféré par type de risque et banque | 17 |
| Perception comparative de divers acteurs | 18-19 |
| Approche globale et renoncement aux énergies non renouvelables | 20 |
| Approche globale, économies d'énergie et niveau de vie | 21-23 |

Résumé

Les énergies renouvelables ont toujours la cote en Suisse. Qu'il s'agisse du mix énergétique souhaité ou de l'approvisionnement en énergie du foyer, le soleil, l'eau, les pompes à chaleur et autres solutions alternatives connaissent toujours un grand succès. En outre, depuis l'an dernier, les énergies renouvelables sont réputées être de plus en plus compétitives du fait que leurs avantages économiques sont mieux considérés. Le nombre des personnes qui pensent que dans 20 ans, l'énergie solaire coûtera autant, voire moins que le courant classique atteint la barre des 75 %. Il semble clair que la mise à profit de ces énergies soulève un certain nombre de questions. A ce niveau, le rôle des banques est non négligeable. Investir dans les énergies renouvelables est devenu très populaire et équivaut souvent à équiper sa propre maison d'installations alternatives. En premier lieu, les clients souhaitent que leur banque les soutienne en leur proposant des hypothèques à un taux préférentiel et qu'elle les encourage à accéder aux

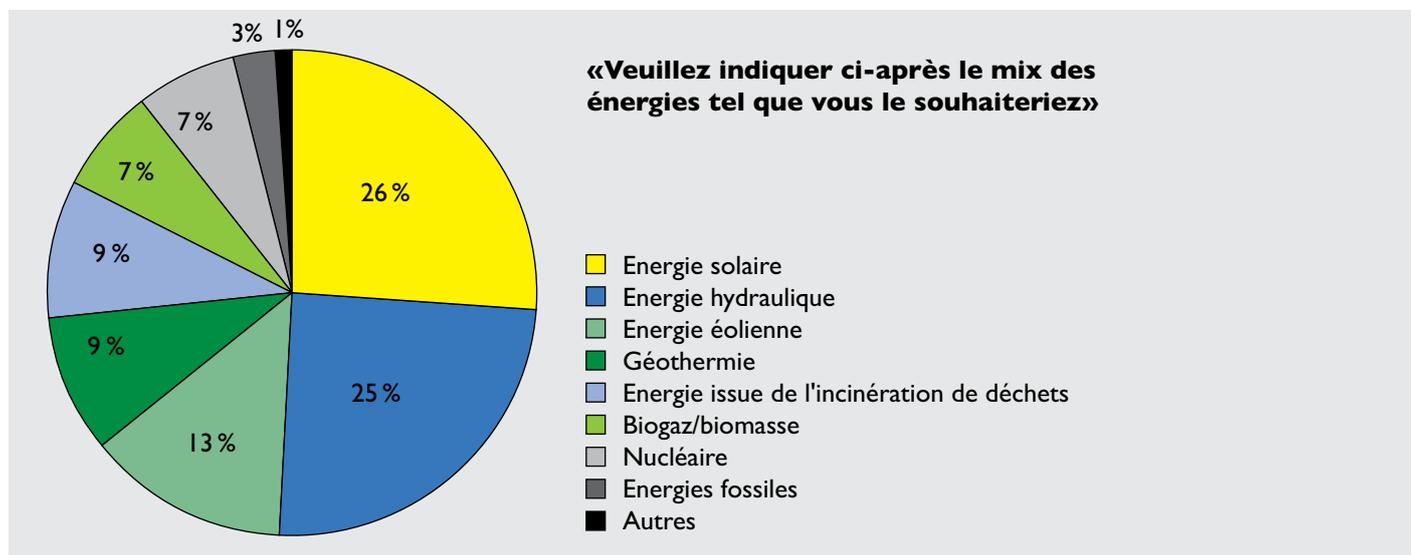
technologies énergétiques alternatives en prenant en charge les formalités. La politique semble jouer un rôle toujours important, quoique de moins en moins prépondérant. Les acteurs du secteur financier semblent déployer de plus en plus d'efforts en la matière et on s'attend à ce que cette tendance se renforce à l'avenir. La faisabilité d'un approvisionnement en énergies renouvelables est généralement évaluée comme bonne, bien qu'il existe à ce sujet des divergences d'opinions aux quatre coins du monde, à en croire le sondage. Pouvoir renoncer ou non aux énergies fossiles et nucléaires est une question qui sépare les opinions des personnes axées sur l'intérêt général de celles dont la vision du monde est plutôt individualiste. Parmi les individualistes, il y a une légère majorité qui considère notre dépendance aux énergies fossiles comme insurmontable. Arriver à conserver un niveau de vie élevé tout en consommant moins d'énergie leur semble peu probable.

Méthode

Le 3^e baromètre clients des énergies renouvelables se base sur un sondage représentatif. Sur les 1246 personnes interrogées, 28 % habitent en Suisse romande, 25 % dans les (Pré)Alpes, 22 % dans la région du Plateau occidental et 26 % dans la région du Plateau oriental. Le sondage a été réalisé entre le 5 et le 15 mars 2013 en ligne par l'Institut d'études de marché amPuls. La direction scientifique a été confiée à Good Energies, chaire pour la gestion des

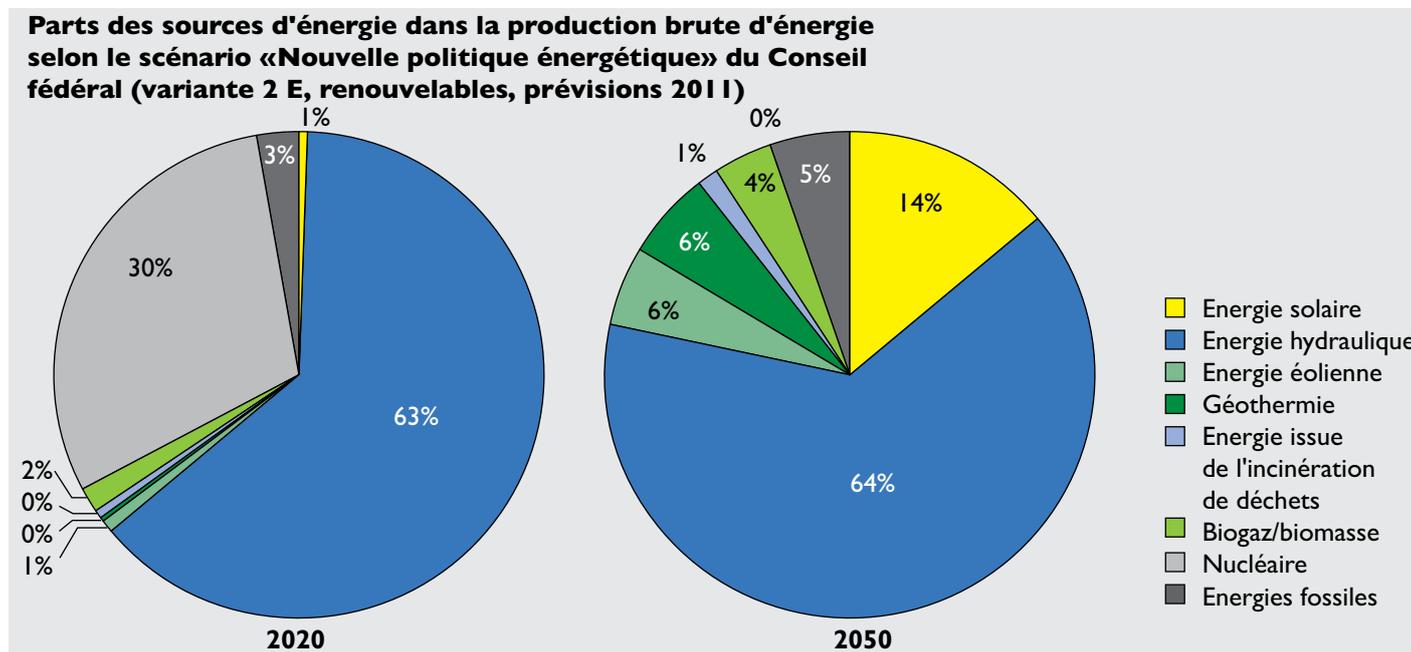
énergies renouvelables de l'Université de Saint-Gall. Raiffeisen a financé la réalisation du sondage et a soutenu sa conception et son analyse. Une comparaison des réponses fournies cette année avec les études analogues réalisées l'an dernier montre combien les opinions sur les énergies changent au fil du temps. De nouvelles questions sont apparues du fait du dynamisme des changements intervenant sur le marché des énergies.

Mix souhaité



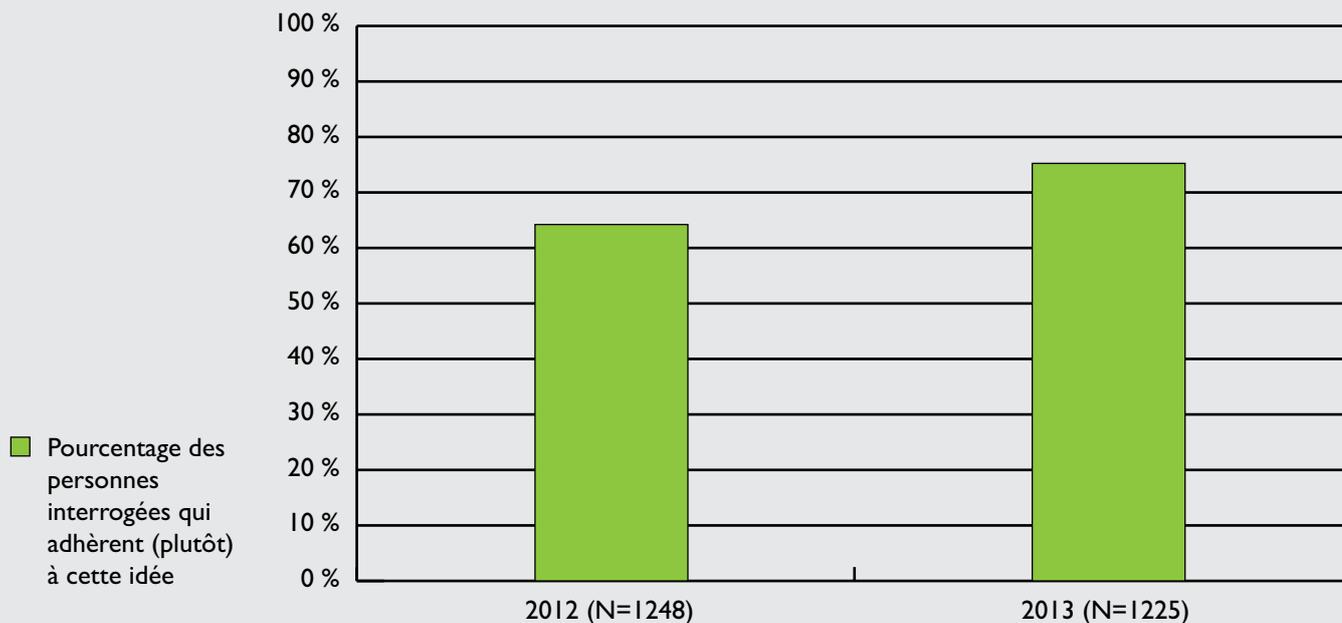
Le solaire, l'hydraulique et l'éolien sont les trois sources d'énergie préférées des personnes sondées lorsque le mix souhaité des consommateurs est demandé sans autre considération (comme par exemple le coût). Neuf sources d'énergie étaient au choix. Les personnes interrogées ont indiqué la proportion de chacune de ces sources d'énergie qu'elles souhaitent accorder au mix énergétique suisse. En moyenne, le mix est censé se composer pour moitié d'énergie solaire et pour moitié d'énergie hydraulique. Les énergies renouvelables telles que l'éolien ou la géothermie sont tout aussi

populaires. Elles sont suivies de l'énergie issue de l'incinération de déchets et de la biomasse. Seule une part de 10 % du mix serait consentie à l'énergie nucléaire et au gaz naturel si l'on en croit les préférences des Suisses. Une comparaison du mix souhaité avec les scénarios d'offres du Conseil fédéral à l'horizon 2020 et 2050 montre que la politique fédérale se rapproche à long terme des souhaits de la population. Pour 2020, de grandes divergences subsistent, notamment dans la part des nouvelles énergies renouvelables au niveau du solaire, de l'éolien, de la biomasse et de la géothermie.



Rentabilité de l'énergie solaire

«Dans 20 ans, l'électricité produite par l'énergie solaire (photovoltaïque) coûtera le même prix, voire moins cher que l'électricité traditionnelle (parité réseau).»

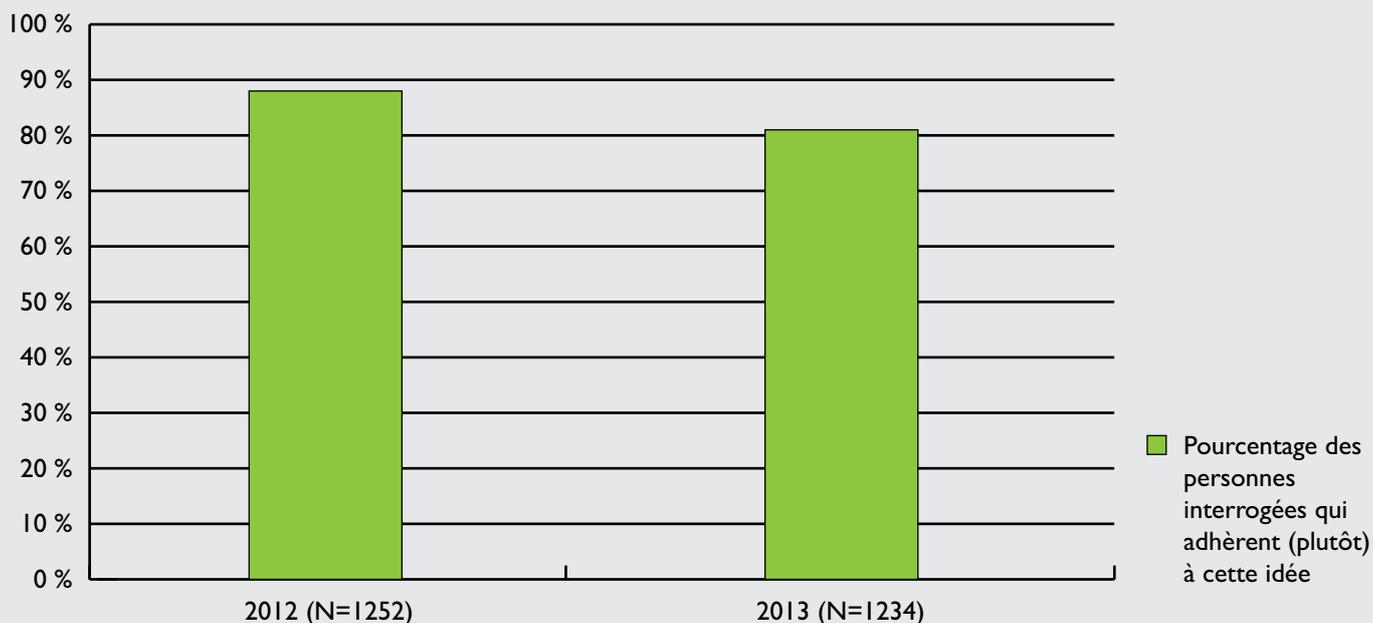


La réputation du potentiel technico-économique de l'énergie photovoltaïque est en nette évolution comparé au baromètre clients 2012. En effet, 75 % des interrogés, donc 10 % de plus qu'il y a un an, pensent que l'électricité issue de l'énergie photovoltaïque coûtera autant voire moins que l'électricité produite de manière traditionnelle. Cette perception reflète les tous derniers progrès réalisés dans l'industrie photovoltaïque. Grâce aux avancées techniques dans le rendement des équipements solaires et à l'expansion massive des capacités de production, les coûts de production de l'électricité solaire (prix de revient) ont nettement chuté ces dernières années. Ne serait-ce que ces trois dernières années, le prix de revient de l'énergie solaire a de

nouveau baissé de moitié. Les régions bénéficiant d'un rayonnement solaire particulièrement élevé – et la Suisse en a aussi – produisent aujourd'hui déjà de l'électricité moins coûteuse par rapport au prix au kilowatt que les clients finaux paient aux fournisseurs d'énergie traditionnelle. Si le prix coûtant de l'électricité solaire est inférieur au tarif d'électricité appliqué aux ménages, on parle de parité réseau ou d'égalité des coûts par rapport aux prix du commerce de détail. Du point de vue énergétique, cette parité réseau doit être complétée par des facteurs liés aux frais d'utilisation du réseau. En effet, elle représente un important seuil de perception des utilisateurs privés exploitant des équipements sur le toit de leur maison.

Aide de l'Etat

«Les conditions politiques cadres seront toujours un important moteur pour le développement des énergies renouvelables.»



Alors qu'aux yeux du public interrogé, le potentiel technico-économique de l'énergie photovoltaïque a augmenté, la dépendance des mesures de promotion politiques aurait baissé. Mais une large majorité estime que les conditions cadres politiques demeurent un facteur important pour le développement des énergies renouvelables. Les légères variations par rapport à l'an dernier permettent

de déduire qu'aux yeux des consommateurs, les énergies renouvelables s'établissent petit à petit comme alternative concurrençant les énergies traditionnelles. La plupart des personnes interrogées pensent qu'il y a toujours un besoin en instruments encourageant l'accès aux technologies énergétiques alternatives.

«A quoi pensez-vous spontanément lorsque l'on évoque l'énergie solaire?»

Gesundheit
Thermische und elektrische Energie
Installation facile
Spielzeug Interessant, aber sie löst unseren Energiehunger nicht
Wertvoll, aber nicht die einzige Lösung Ferien
Türkei Praktisch anzubringen Leben Pleiteindustrie
760 Watt/m² Silicium Chance Einfach in der Nutzung
Geldverschwendung Viel Glas Vite! Solarmax
Power

2012

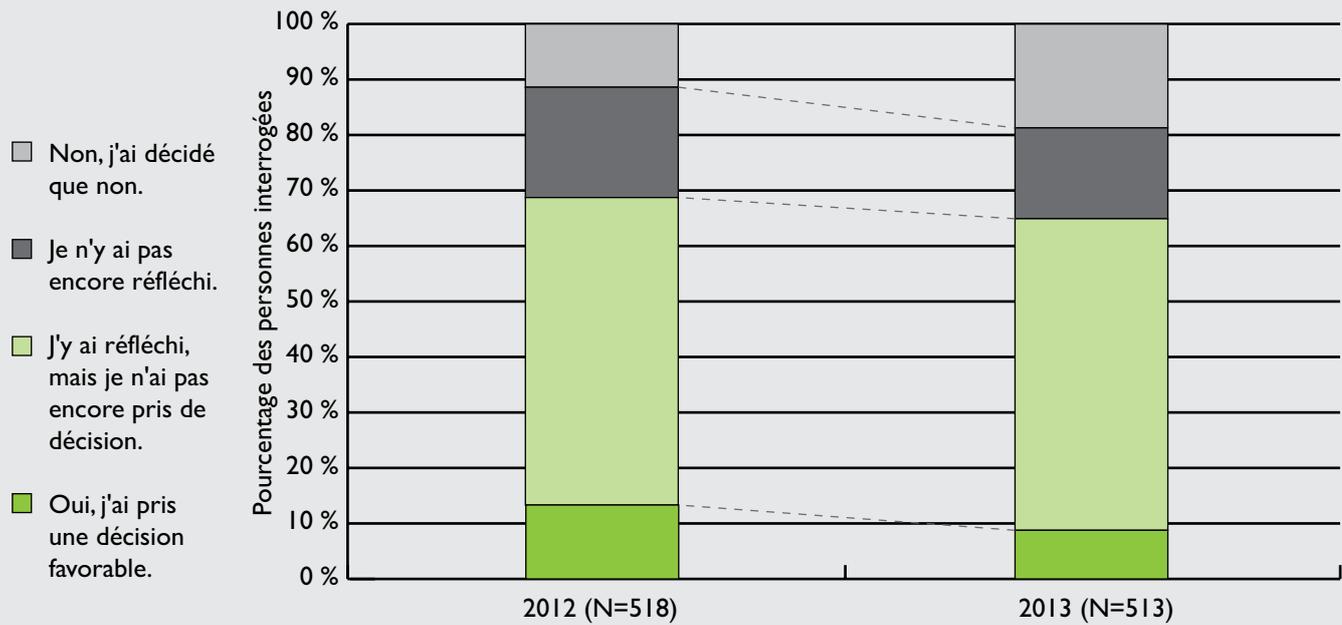
Dans les «Questions d'entrée en matière» au début du sondage, les participants peuvent énumérer les notions qui leur viennent à l'esprit sur les différentes sources d'énergie. Les associations spontanées en 2013 liées à l'énergie solaire sont bien plus importantes en nombre et en détails qu'en 2012. C'est ici que le débat public initié en Suisse sur

la sortie du nucléaire et le potentiel des diverses énergies renouvelables se reflète. En effet, la terminologie utilisée n'est pas seulement plus longue et différenciée, mais les références à des expériences personnelles en matière d'utilisation de l'énergie solaire y sont également plus nombreuses.

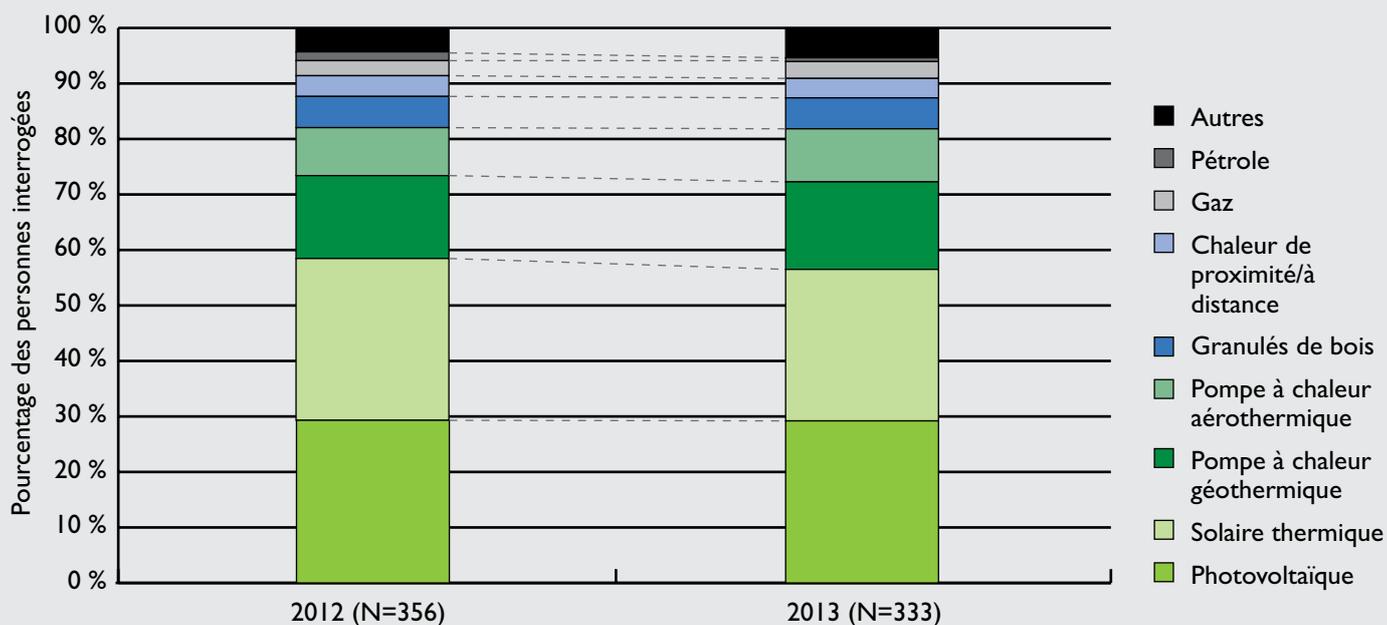
nur grosse Flächen sinnvollrenouvelable, chaleur, bien être Überlegen wir uns zu installieren
 Wasser ud windenergie
 schöne Sommerkollektoren auf Wohnhäusern
 Wolken, Dachschräge, Gefahr für Feuerwehr ungenutzt
 Sehr viel, sollte vor allem in den Bergen genutzt werden
 Solar panels/Solarzellen, umweltfreundlicher (auch schlecht) Vert, respect environnement, vent, réchauffement climatique
 Photosynthese, Thelle Haut
 frein politique panneaux solaires fabriqués en Chine dans des conditions déplorables Gute Sache, aber als Mieter in einer Wohnung unerheblich.
 Saubere Energie, aber zu fest subventioniert Ressourcen schonend, fragwürdige Produktion von Sonnenkollektoren, silence, rentabilité, écologie, avenir
 panneaux solaires centrale onduleur sud renouvelable variable
 Teuer, unzuverlässig, viel "grauer" Energieverbrauch bei der Herstellung
 photovoltaïque désert thermique haute technologie
 dass wir hier im wallis für diese energie prädestiniert wären, wir haben viel sonne
 protection de la nature
 Wasser
 Sünden
 Doux, chaleur, nécessaire, sous-utilisée
 Meyer Burgner
 Bon investissement, Chère au début mais rentable à long terme
 Gellb, Licht, fluten
 nicht permanent, macht probleme im Stromnetz
 Regenenergie, Solarmodule, Solarparks, Energiereservoir Wüste, Silizium
 ans Weckendhaus coût énergie trop élevé et financement public pas assez élevé
 universel, développement durable, en progression dangereux, déchets toxiques, néfaste
 fragile Umweltschonende Energie, Einfach umzusetzen
 Daube rear strom. A associer à d'autres énergies, Pas constant
 Soutenable, Pratiqnement inepuisable.
 Leise, gewohnt
 schön
 plus facile à utiliser
 Haben wir bereits auf dem Dach, Ferien
 Investissement

Plans d'investissement

«Prévoyez-vous d'installer des technologies énergétiques (supplémentaires) pour l'approvisionnement en énergie de votre maison?»



«Quelles sont les possibilités que vous choisiriez pour l’approvisionnement énergétique de votre maison?»

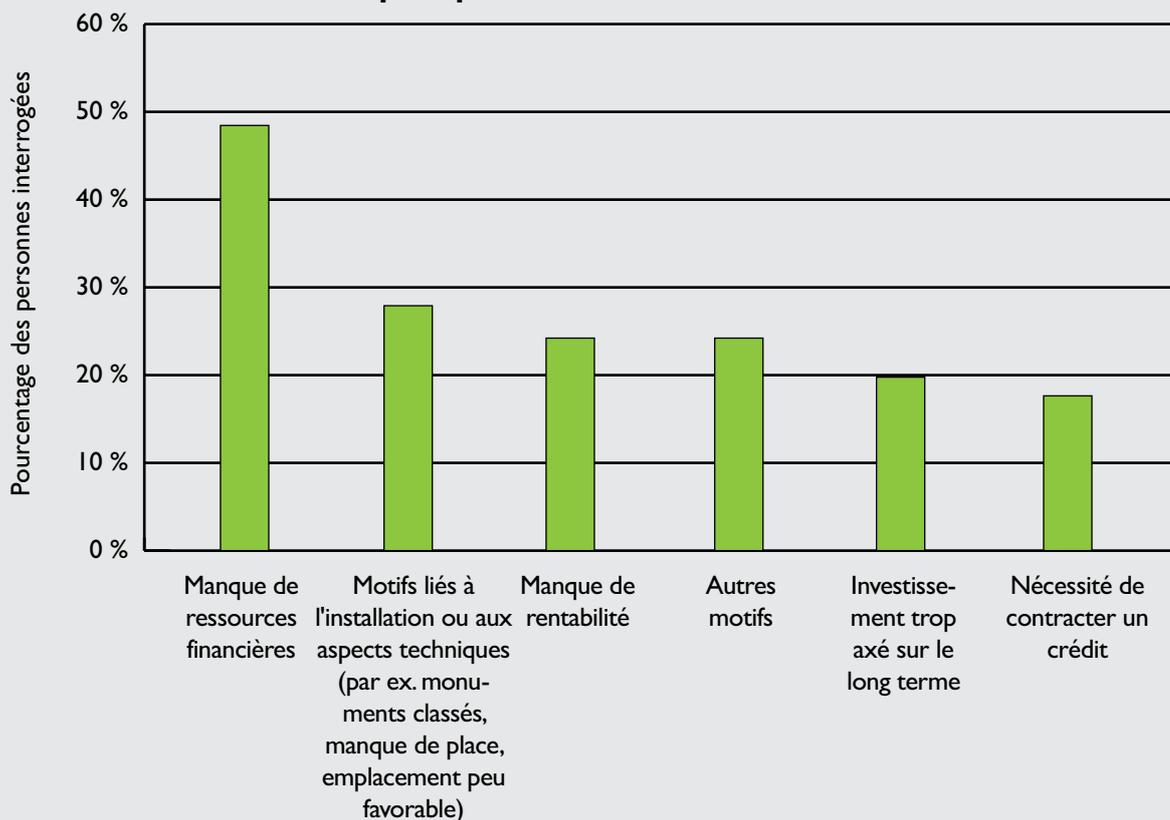


Plus de la moitié des personnes interrogées, toutes propriétaires d’une maison, indiquent avoir déjà pensé à investir dans l’approvisionnement énergétique de leur maison. L’intention d’investir reste élevée, mais affiche un léger recul par rapport à 2012, conséquence probable de la conjoncture jugée plus instable par rapport à l’an dernier. L’énergie solaire et les pompes à chaleur sont

en tête de liste des technologies énergétiques les plus populaires dans le domaine des bâtiments. Alors que la cote de l’énergie photovoltaïque n’a pas changé, les pompes à chaleur ont marqué un léger bond en parts de marché en comparaison du solaire thermique. Bon nombre des interrogés envisagent aussi de combiner plusieurs technologies d’énergies renouvelables.

Obstacles liés à l'investissement

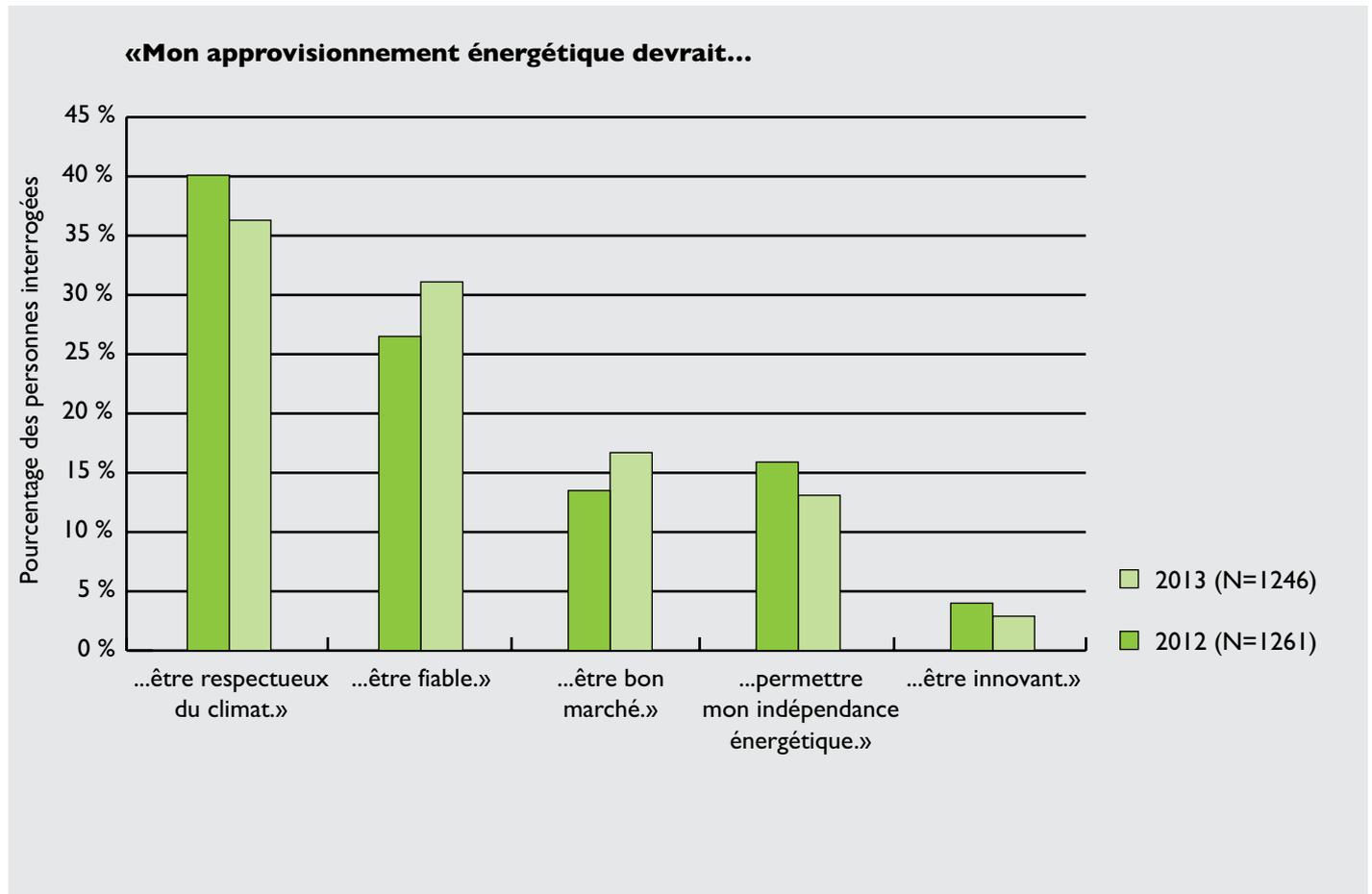
«Pourquoi ne souhaitez-vous pas acquérir (d'autres) technologies d'énergies renouvelables pour votre maison ou qu'est-ce qui pose (a posé) problème? Veuillez citer les trois principales contraintes.»



Afin de mieux comprendre pourquoi les projets d'investissements sont en légère baisse, nous avons cherché quelles étaient les contraintes. Les capacités financières limitées constituent l'obstacle numéro 1 à tout investissement. La moitié des interrogés, tous propriétaires d'une maison et donc à même d'investir, ont fait de cette raison un des trois freins les plus importants. D'autres motifs ne figurant pas parmi les réponses du choix multiple

ont aussi été cités fréquemment. Sur les 516 participants au sondage qui ont répondu à la question des contraintes en matière d'investissement, 124 ont détaillé leurs limites financières personnelles. Les réponses données sont aussi nombreuses que variées: difficultés particulières en matière d'installation ou concernant la situation de famille ou encore à cause de subventions non accordées.

Besoins en approvisionnement énergétique

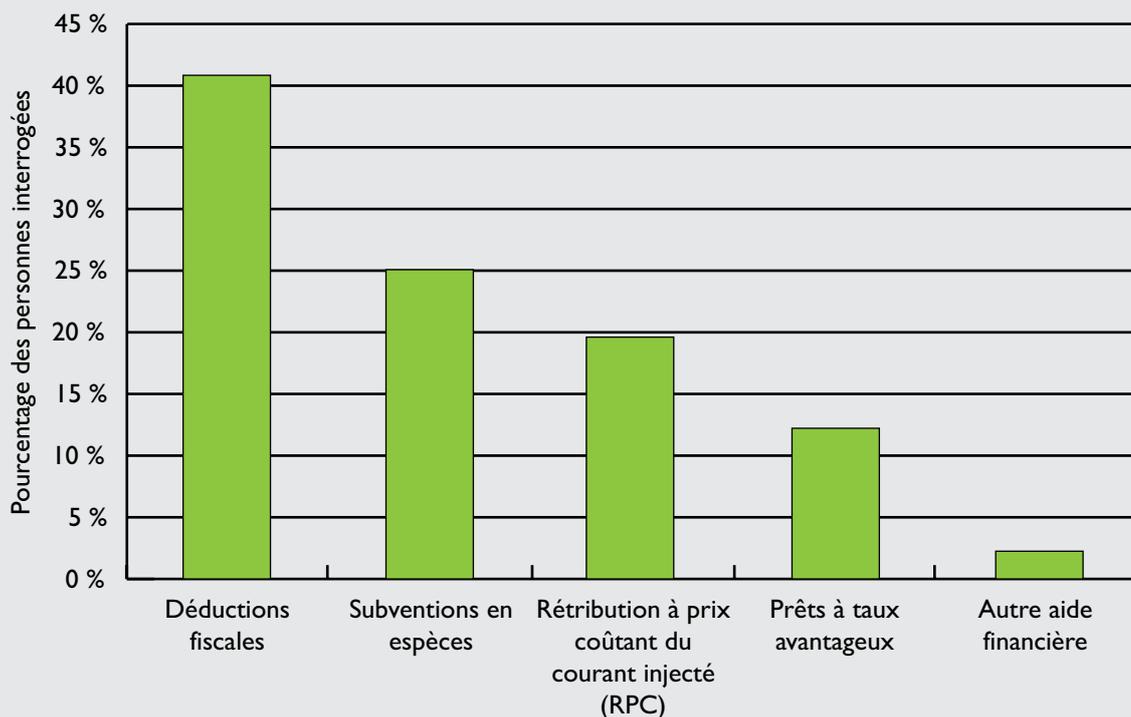


Quelles sont pour les foyers privés les caractéristiques les plus importantes en matière d'approvisionnement propre en énergie? Afin de répondre à cette question, les personnes interrogées ont classé par ordre d'importance cinq caractéristiques liées à l'approvisionnement en énergie. La représentation montre quelle caractéristique a été citée en priorité n° 1 et combien de fois. Les résultats du sondage confirment que les considérations

financières ont pris du poids depuis 2012, qu'un approvisionnement en énergie bon marché est plus important en 2013 qu'en 2012, et qu'il est, en outre, plus important que l'indépendance énergétique. La fiabilité de l'approvisionnement énergétique est également nettement plus importante que l'an dernier. Le respect du climat a baissé de 4 %, mais reste tout de même en tête du classement des priorités.

Aide financière

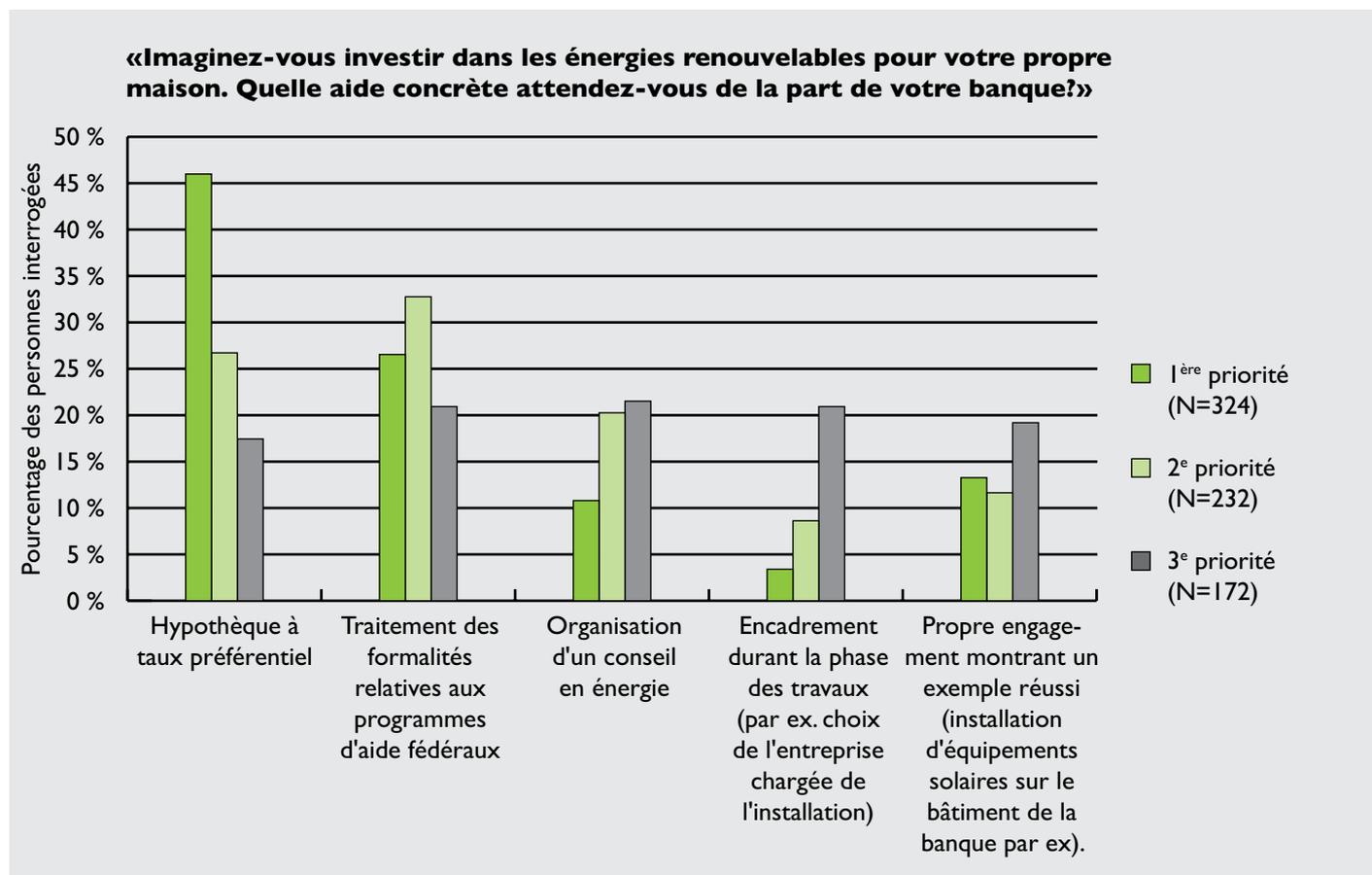
«Quel type d'aide financière préféreriez-vous pour investir dans des technologies énergétiques destinées aux bâtiments privés?»



La question de savoir quelle priorité il faut donner à quel instrument encourageant l'accès aux technologies énergétiques alternatives est particulièrement intéressante au regard de la discussion actuelle en Suisse sur la politique en matière d'énergies alternatives. A ce jour, toute personne investissant dans de petits équipements photovoltaïques (< 10 kW) pouvait prétendre à une rétribution à prix coûtant du courant injecté. A l'heure actuelle, le Conseil fédéral et le Conseil national proposent toutefois d'encourager l'accès à la

propriété de petits équipements solaires moyennant une seule et unique subvention en espèces à hauteur d'un tiers du montant de l'investissement. Cette mesure vise, entre autres, à désengorger la liste d'attente de rétribution à prix coûtant du courant injecté. Les résultats du sondage montrent que cette solution s'engage dans le sens des préférences exprimées par les personnes interrogées. Comme l'an dernier déjà, les déductions fiscales figurent toujours en tête des mesures souhaitées en matière d'aide à l'investissement.

Trois souhaits par rapport à la banque



Un rôle de première importance incombe aux banques pour répondre aux besoins des clients en matière d'énergies renouvelables. Quelles sont les attentes concrètes à cet égard? Les personnes interrogées qui ont indiqué s'être décidées en faveur d'un investissement dans l'approvisionnement propre en énergie, ou qui envisagent cette option, ont été questionnées sur le type de soutien qu'elles attendent de leur banque. Les réponses montrent une différenciation claire dans la hiérarchie des préférences: les hypothèques à taux préférentiel sont le plus souvent citées en souhait n°1, suivies d'un soutien d'ordre administratif lors du

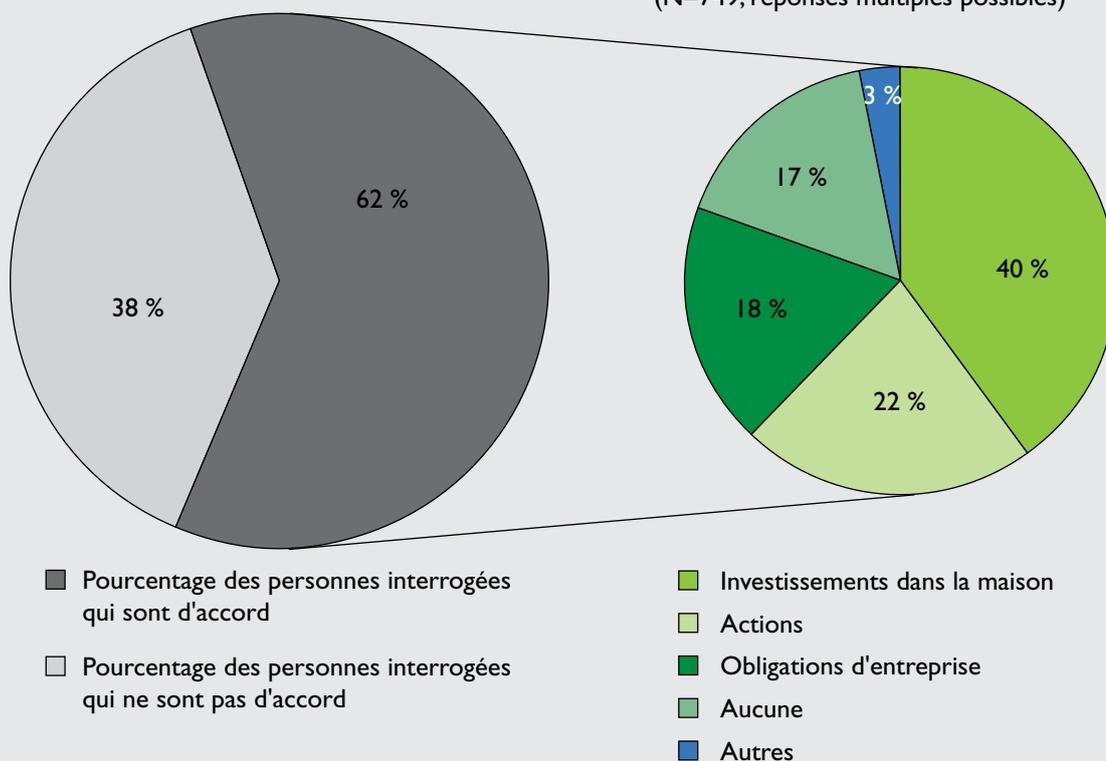
traitement des demandes de subventions. Les autres prestations de service, comme un suivi durant la phase des travaux d'installation, ont été plus rarement citées. Le fait qu'elles aient été fréquemment mentionnées en tant que 3^e priorité peut cependant laisser présager qu'en cas de développement futur du marché, il s'agit en l'occurrence d'un potentiel latent pour une offre «clé en main». Le propre engagement de la banque a été nommé comme troisième priorité. C'est pour la banque une opportunité de démontrer sa crédibilité et de renforcer ses propres compétences.

Banque: conseil sur les énergies renouvelables et possibilités de placement

«Je souhaiterais recevoir de la part de ma banque un conseil encore plus actif lors du choix entre les différentes possibilités de placement dans le domaine des énergies renouvelables.»

«Le cas échéant, quels sont les domaines concrets qui vous intéressent en matière de placement?»

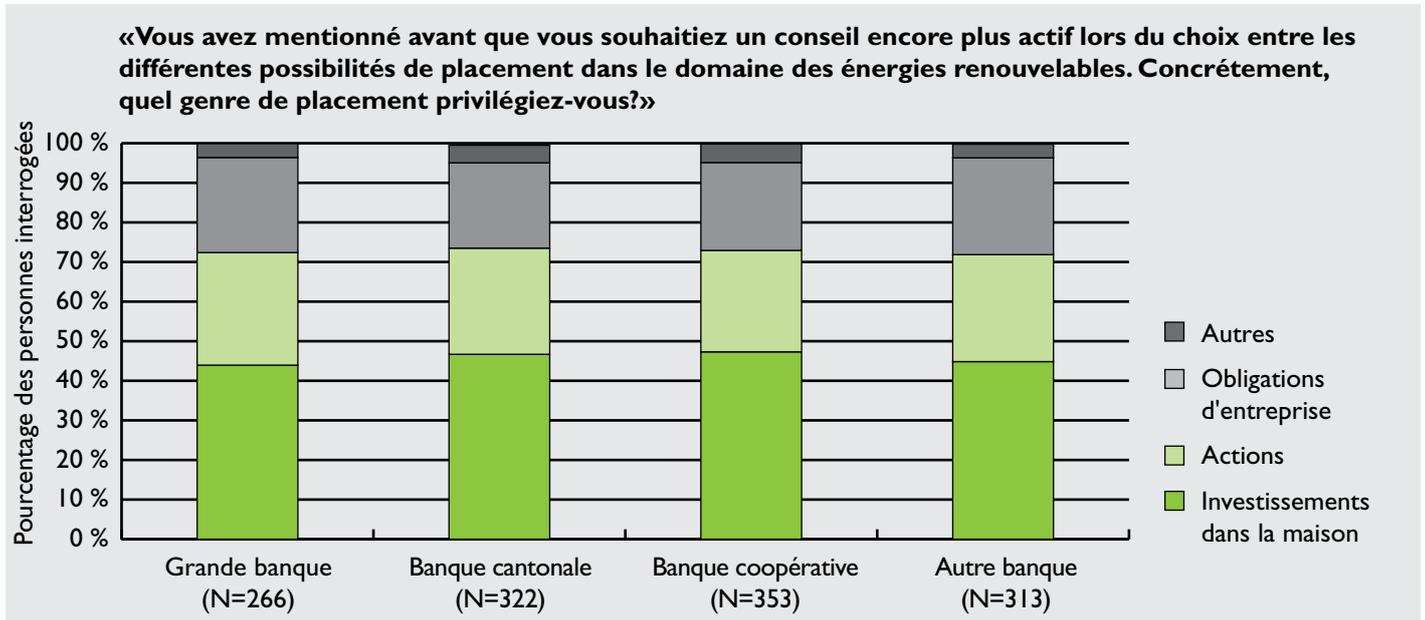
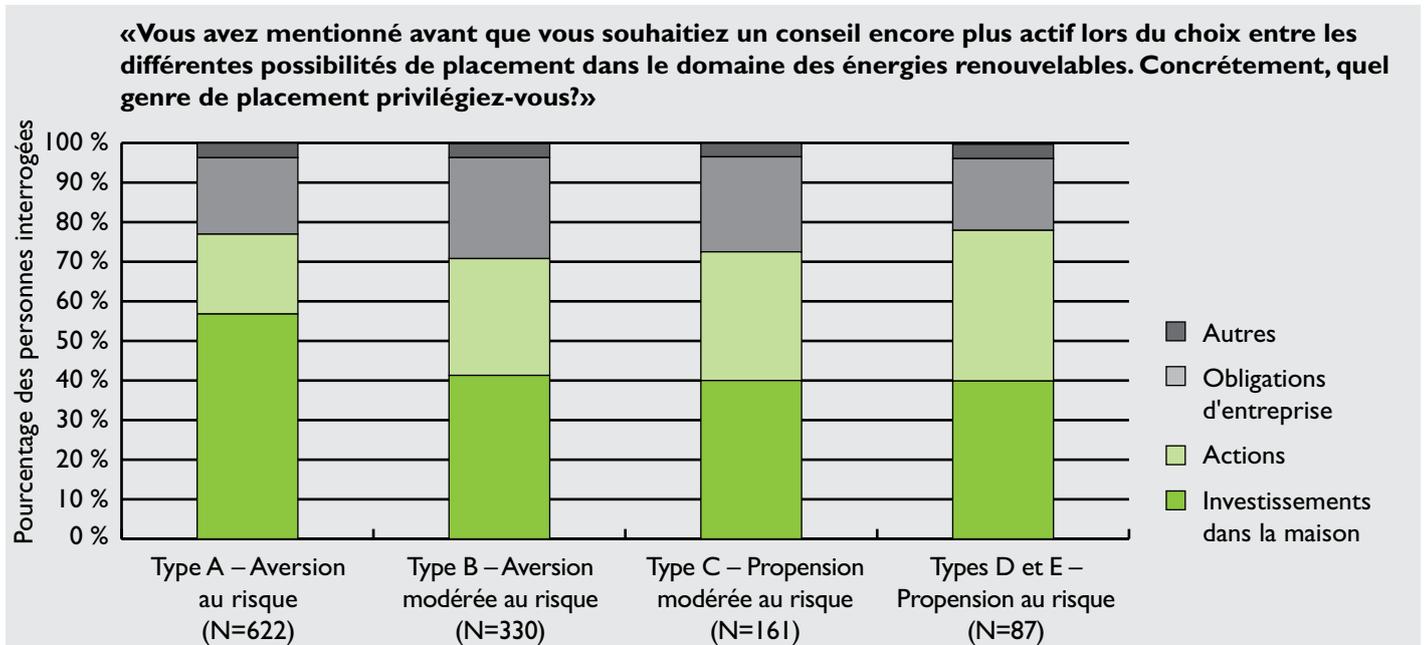
(N=749, réponses multiples possibles)



Outre les investissements dans sa propre maison, le marché financier offre encore de nombreuses autres possibilités d'investir dans les énergies renouvelables que ce soit par le biais des actions ou des obligations d'entreprise. De manière générale, deux tiers des personnes interrogées

souhaitent un conseil accru au niveau des possibilités de placement dans les énergies renouvelables. Parmi les différentes options au choix, la possibilité d'investir dans sa propre maison est la voie qui l'emporte, suivie des actions et des obligations d'entreprise.

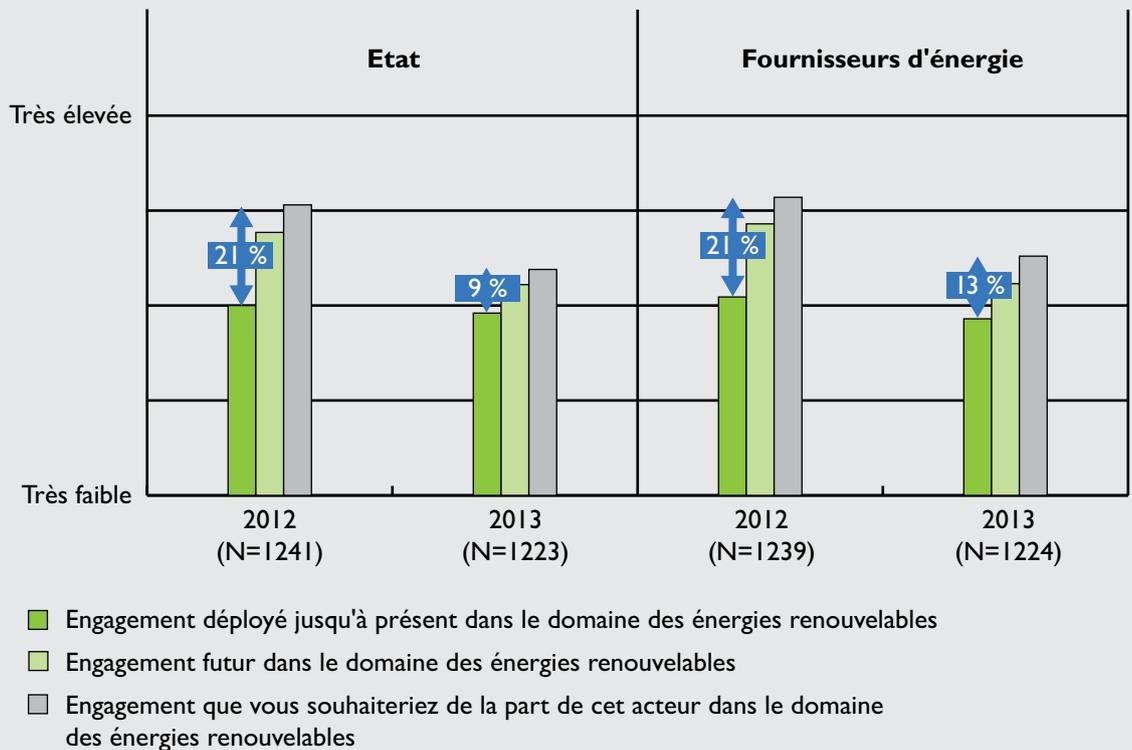
Le genre de placement préféré par type de risque et banque



Quels segments de clientèle s'intéressent à quel genre de placement? La différenciation par type de risque montre que ce sont surtout des clients de la banque ayant une aversion au risque et constituant près de la moitié des personnes objet du sondage, qui privilégient un investissement dans les énergies renouvelables par le biais des investissements dans leur maison. Les investisseurs ayant une moindre aversion au risque considèrent que les obligations d'entreprise constituent une option intéressante. Conformément aux attentes, l'intérêt dans les actions

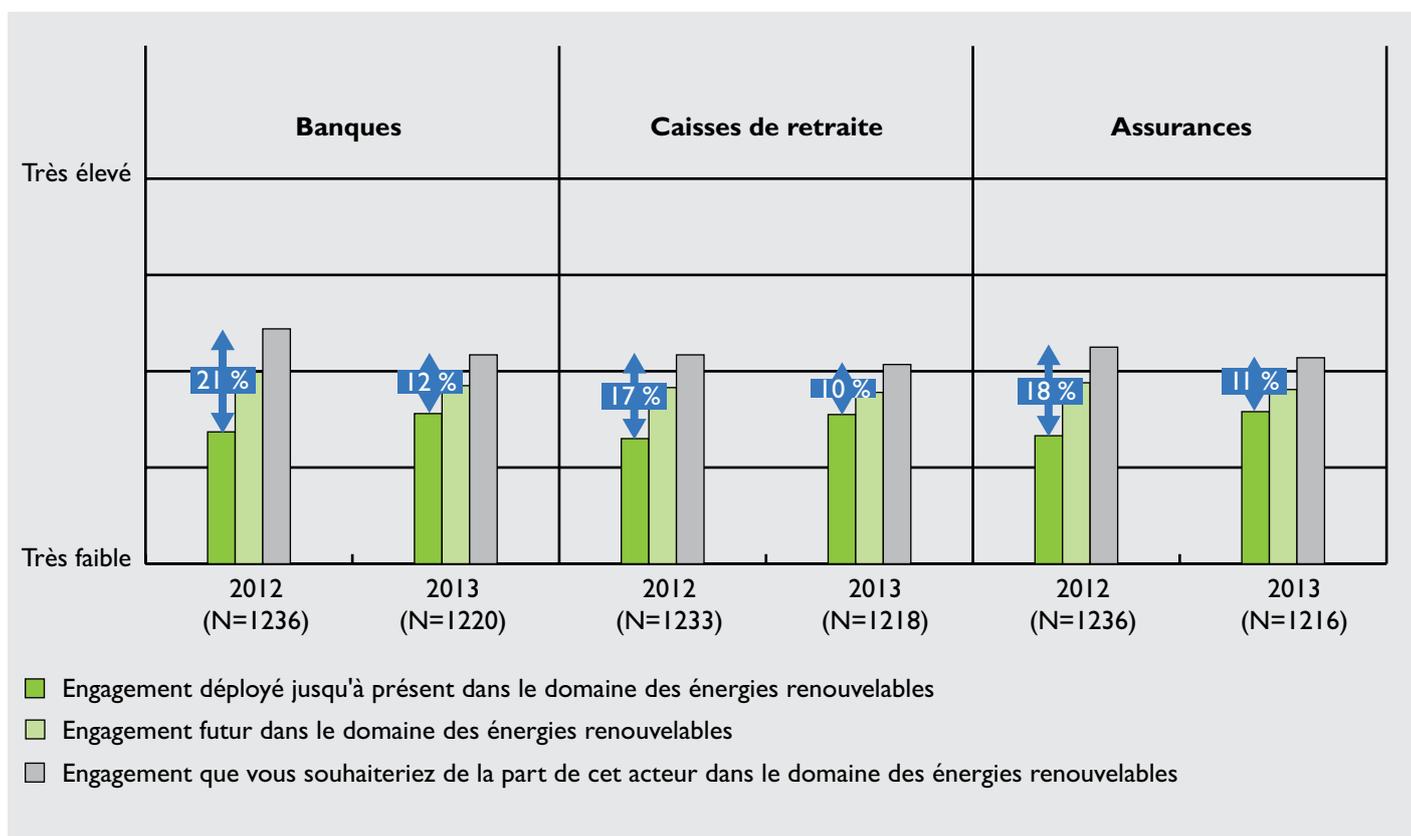
monte de façon proportionnelle à la disposition des clients à prendre des risques. Dans le segment des personnes «portées sur le risque», il atteint le même ordre de grandeur que l'intérêt pour les investissements dans la maison. En revanche, on n'observe que très peu d'écarts dans les préférences du genre de placement entre les clients de banques différentes. La toujours grande popularité des investissements dans la maison s'avère plus marquée encore chez les clients de banques coopératives que, par exemple, chez les clients des grandes banques.

Perception comparative de divers acteurs

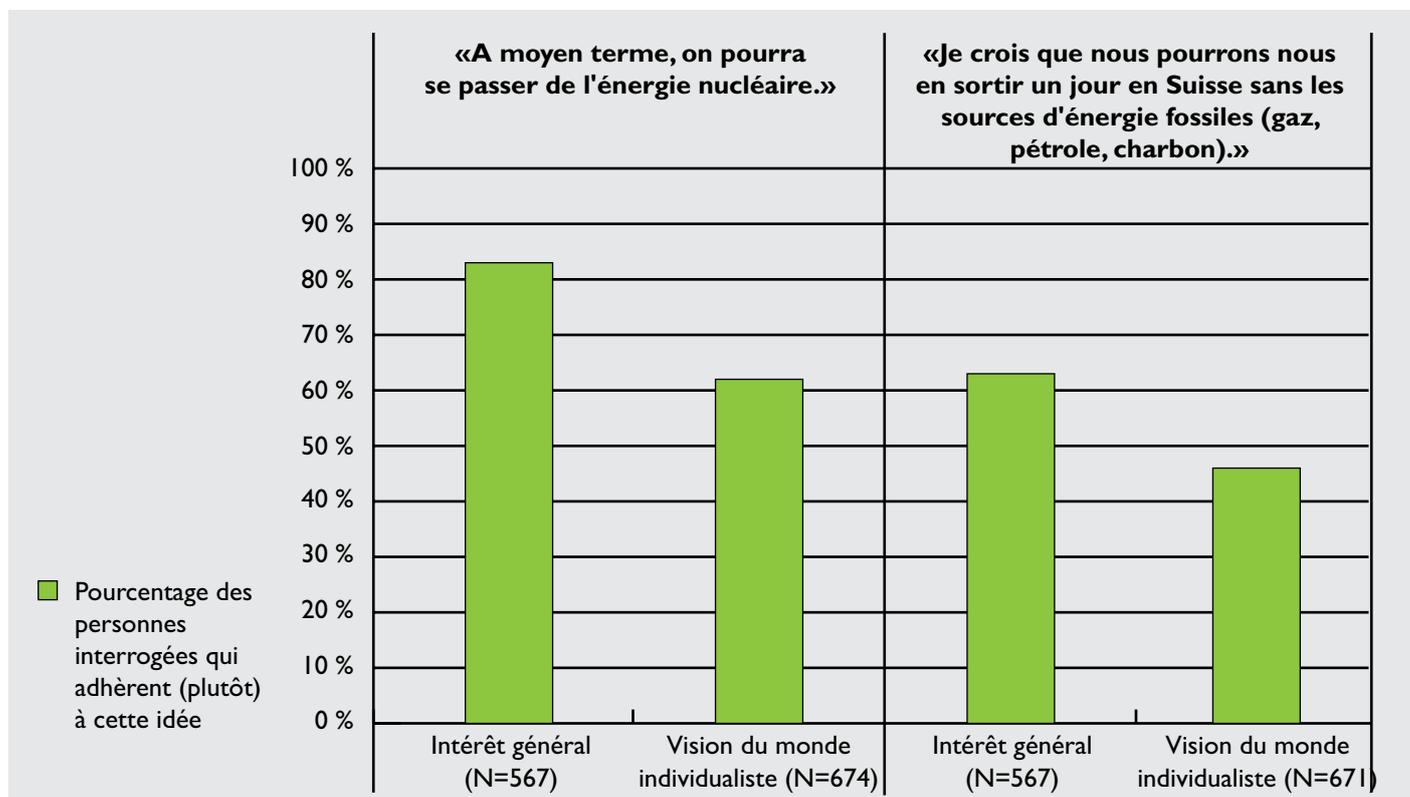


La perception des différents acteurs (secteur financier, Etat, fournisseurs d'énergie) en ce qui concerne leurs engagements, par le passé et à l'avenir, dans le domaine des énergies renouvelables, constitue un autre thème du sondage. Il y est, en outre, question de connaître quel type d'engagement les personnes interrogées souhaitent de la part de ces acteurs. De manière générale, on constate plutôt un recul des attentes. Tendence particulièrement marquée en ce qui concerne le rôle attendu de la part de l'Etat. Ce qui nous dirige vers deux interprétations possibles: on peut, en effet, voir ce résultat comme un désenchantement vis-à-vis des marges de manœuvre des pouvoirs politiques, ou bien encore comme un indice que les mesures prises jusqu'alors en matière de nouvelles énergies renouvelables remplissent déjà les attentes pour la plupart, et que ce sont désormais plutôt les

acteurs privés qui doivent agir. Le fait que les personnes interrogées attribuent aux acteurs du secteur de la finance une activité en hausse semble renforcer la dernière interprétation. Il est aussi frappant de voir que les attentes vis-à-vis de l'engagement futur des investisseurs financiers ont presque atteint le niveau (en baisse) des fournisseurs d'énergie. Cela reflète sans doute le fait que dans le domaine des projets d'énergies renouvelables, on observe en fait l'arrivée de nouveaux types d'investisseurs. Parmi les investisseurs du secteur financier, les personnes interrogées souhaitent pour la plupart voir un engagement accru de la part des banques. De manière plus globale, les écarts entre l'engagement perçu et l'engagement souhaité des différents acteurs tendent à se réduire: le «tournant énergétique» est passé de la phase de conception à celle de réalisation.



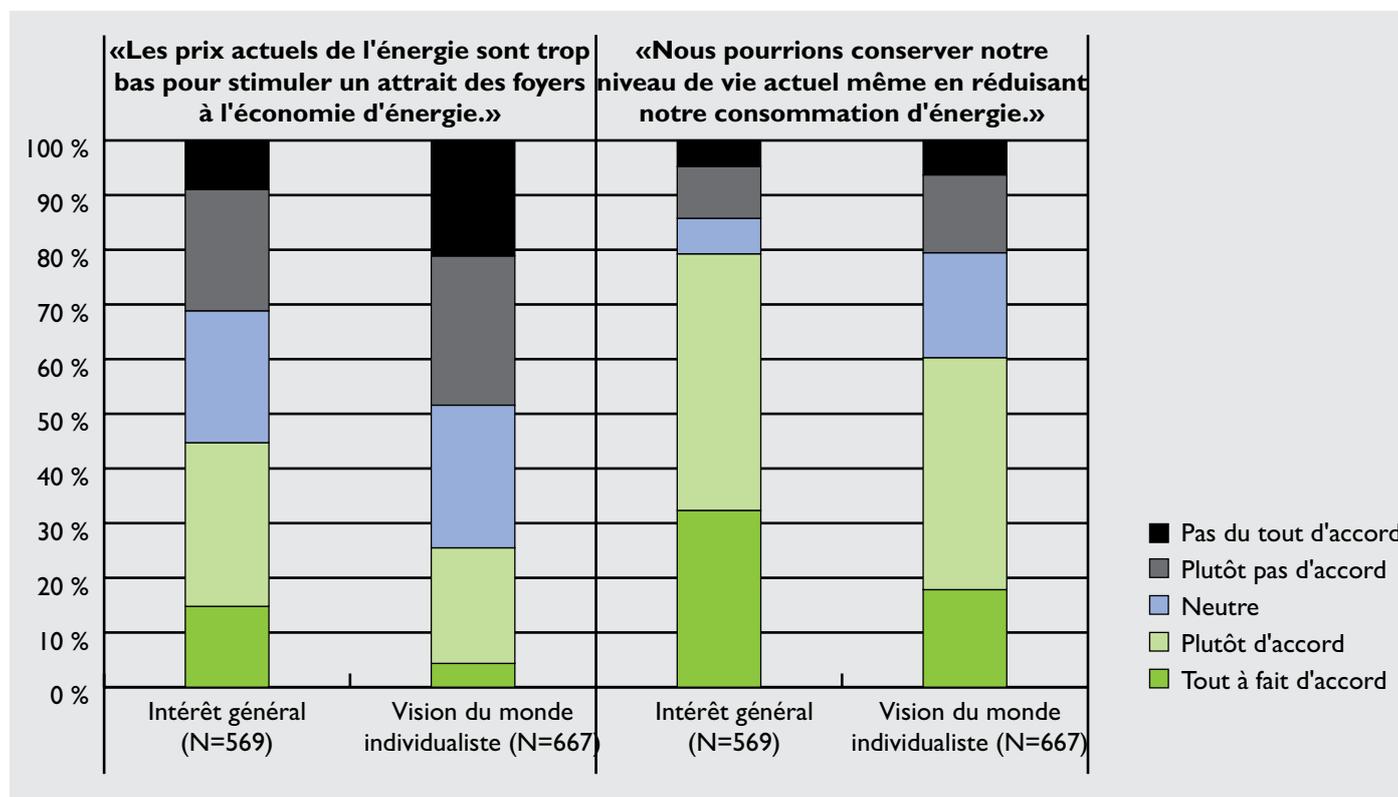
Approche globale et renoncement aux énergies non renouvelables



Lors de la décision relative à la sortie de l'énergie nucléaire prise par le Conseil fédéral ainsi que par le Parlement à une large majorité, des voix critiques se sont élevées lors du débat public quant à la faisabilité d'un approvisionnement en énergies renouvelables. Deux questions ont eu pour but de rechercher si les consommateurs suisses considéraient comme réalisable un renoncement aux sources d'énergie fossiles ainsi qu'à l'énergie nucléaire. Alors qu'une sortie de l'énergie nucléaire à moyen terme l'emportait à une large majorité (71 %), près de la moitié des personnes interrogées faisaient état de leurs doutes (46 %) dans le fait de voir l'avenir sans aucune source d'énergie fossile. Toute une série d'études montre que l'attitude envers les différentes sources d'énergie est étroitement liée

à la vision politique mondiale générale. Afin de «mesurer» la vision que les clients ont sur le monde, nous avons sélectionné quatre questions représentant la vision du monde sur une échelle allant de l'individualisme jusqu'à l'intérêt général. En fonction des réponses à ces questions, les personnes interrogées ont été réparties en deux groupes. Le groupe présentant un fort attrait pour l'intérêt général se composait de 570 personnes, celui des sondés plus individualistes de 676 personnes. Dans les faits, la part des personnes interrogées qui considèrent un futur sans les énergies fossiles et nucléaire est supérieure chez les consommateurs avec une orientation du type «intérêt général» que chez ceux avec une vision du monde plus individualiste.

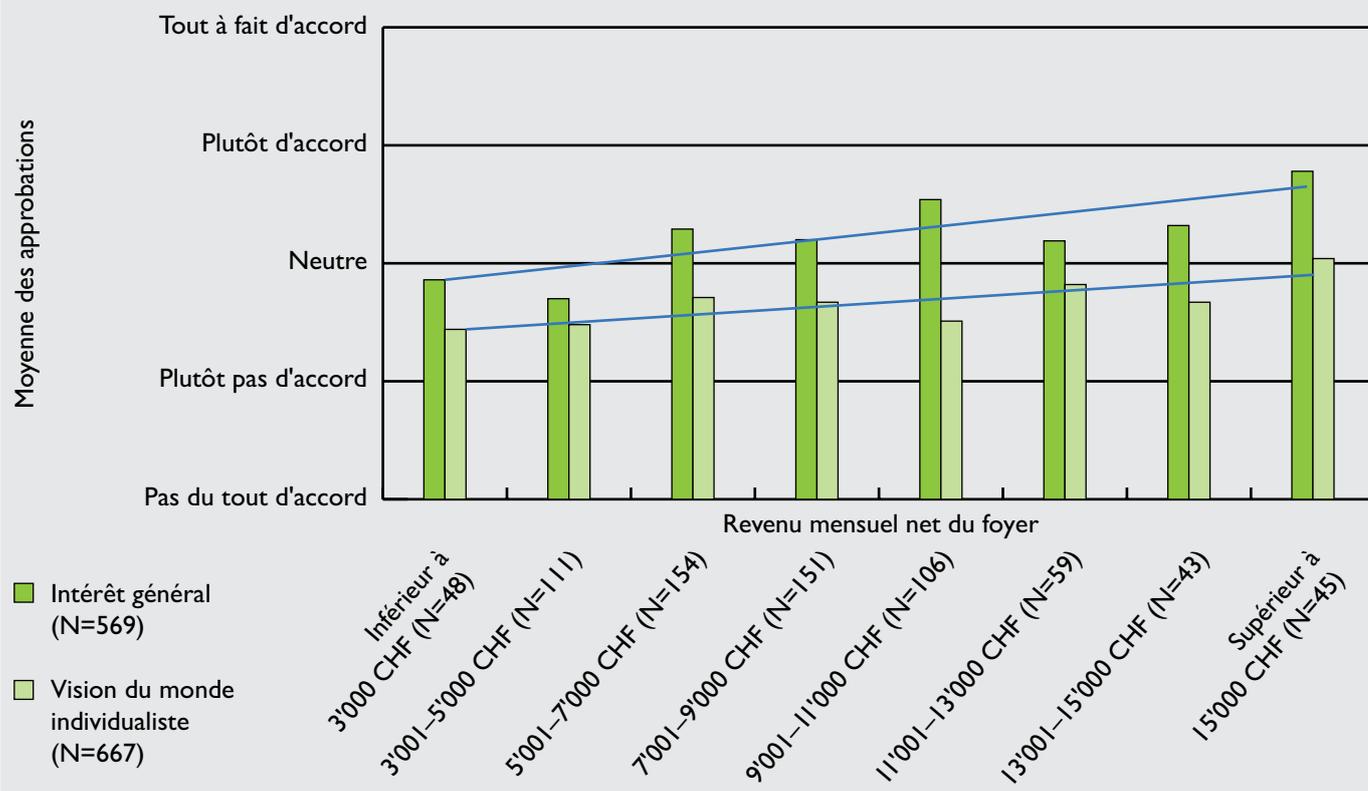
Approche globale, économies d'énergie et niveau de vie



La position relative aux économies d'énergie est, elle aussi, en corrélation avec les différentes visions du monde. Près de la moitié des personnes interrogées avec une vision d'intérêt général marquée considère les prix actuels de l'énergie trop bas pour pouvoir stimuler les consommateurs à économiser de l'énergie. 30 % des membres de ce groupe ne sont (plutôt) pas d'accord avec la citation, le reste des personnes interrogées étant d'un avis neutre.

En revanche, seul un quart des personnes à l'orientation individualiste sont (plutôt) d'accord avec la citation. Une majorité des personnes interrogées pense que nous pouvons conserver notre niveau de vie actuel même en réduisant notre consommation d'énergie. Cette vision est de nouveau bien plus présente chez les personnes ayant une orientation plutôt marquée sur l'intérêt général.

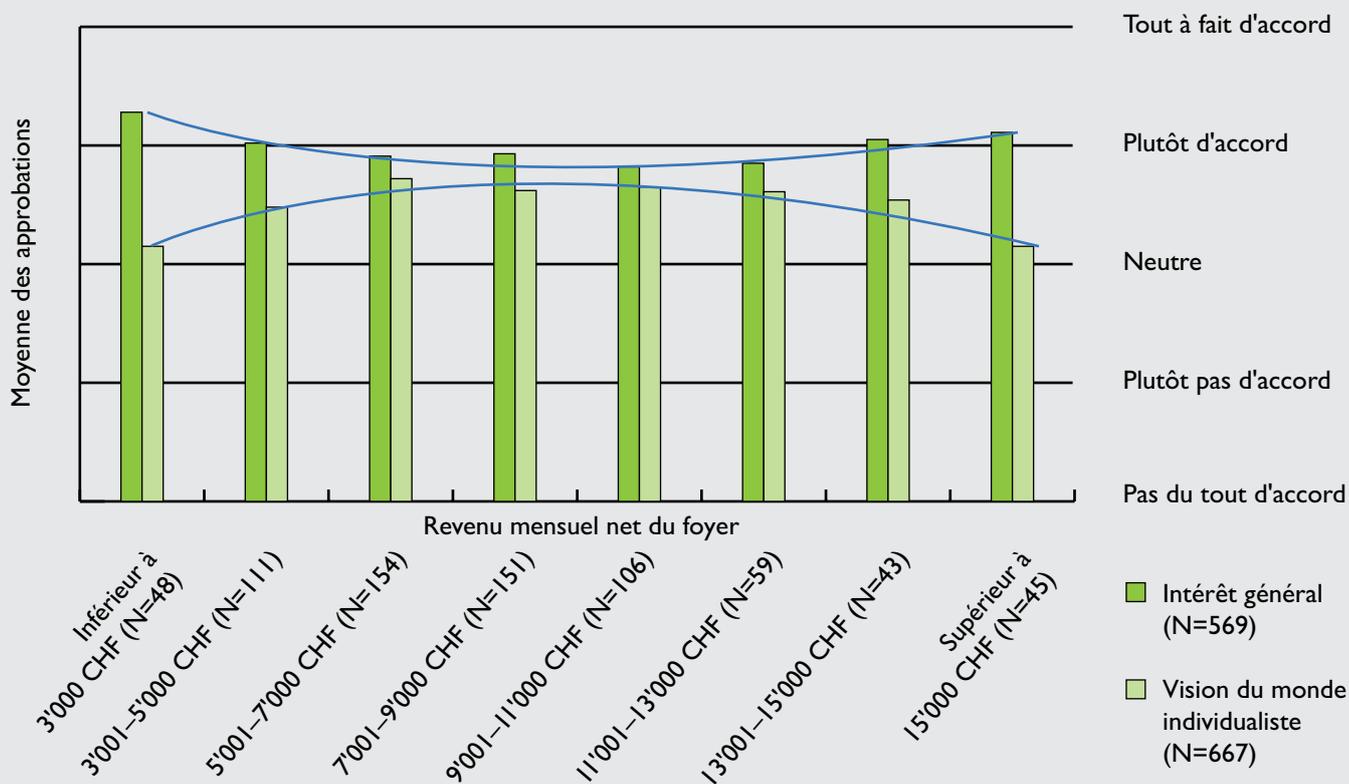
«Les prix actuels de l'énergie sont trop bas pour stimuler un attrait des foyers à l'économie d'énergie.»



Si l'on ajoute la variable «revenu disponible» à la vision du monde pour expliquer les positions concernant l'économie d'énergie, les constatations sont particulièrement intéressantes, bien que cette analyse n'ait pu être réalisée que sur 58 % des personnes interrogées, c'est-à-dire celles qui ont donné des indications sur leur revenu mensuel. Concernant la question relative au coût trop bas des prix de l'énergie pour stimuler les

consommateurs à l'économie d'énergie, on note un effet important du niveau de revenu. Les personnes interrogées qui ont un revenu élevé répondent d'une manière générale plus souvent avec l'affirmative que les personnes au revenu plus modeste. En ce qui concerne les personnes interrogées présentant une vision axée sur l'intérêt général, cet effet du revenu est plus fort encore que chez les personnes à l'orientation mondiale individualiste.

«Nous pourrions conserver notre niveau de vie actuel même en réduisant notre consommation d'énergie.»



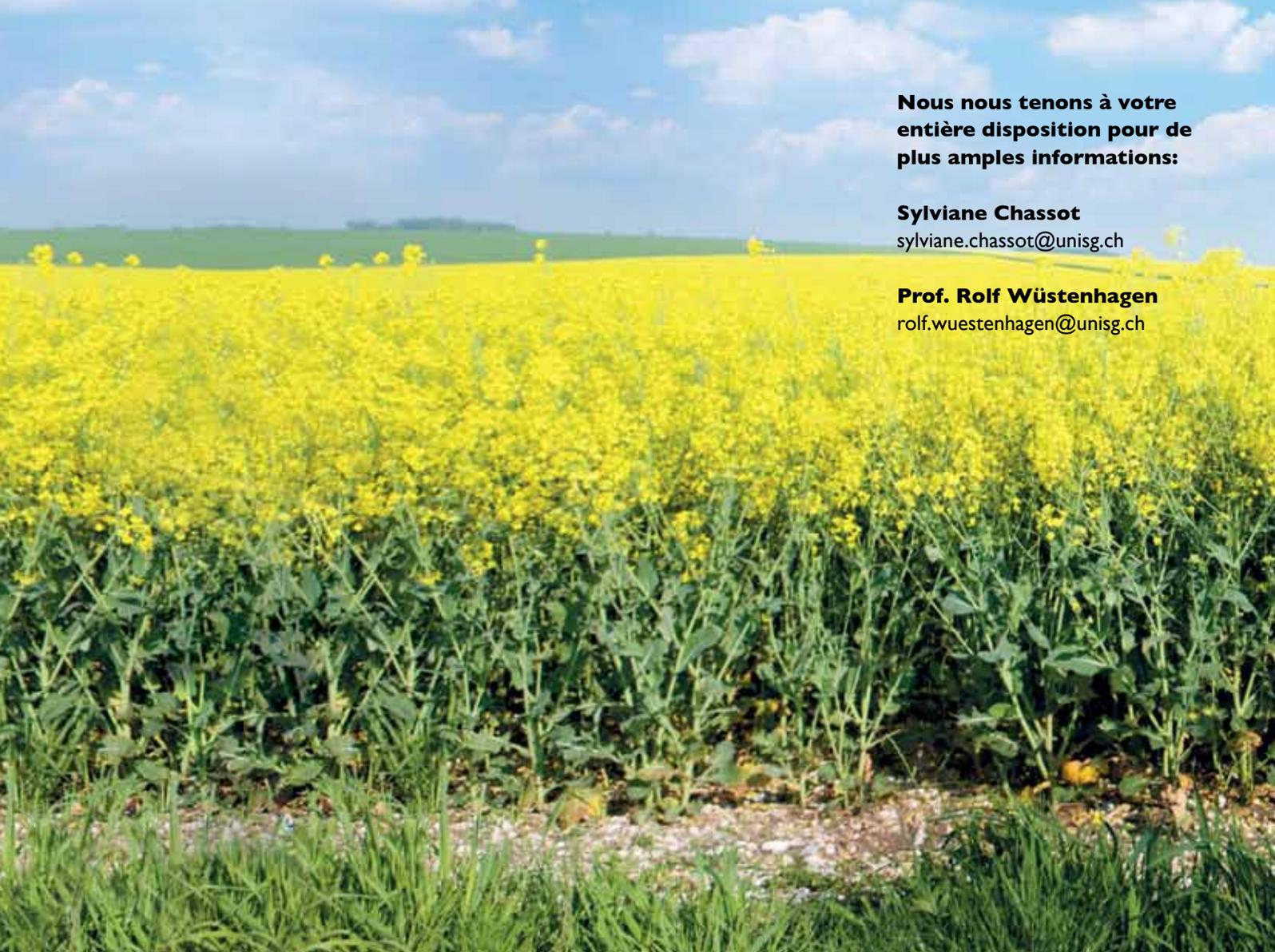
Concernant l'estimation visant à savoir si le niveau de vie actuel pourrait être conservé avec une dépense énergétique moindre, on note une différence extrêmement minime entre les groupes de revenus moyens des deux catégories de vision du monde: les personnes orientées sur l'intérêt général comme celles voyant le mode de manière plus individualiste étant pour la plupart convaincus qu'il est possible de vivre bien en consommant moins d'énergie. Aux extrémités de l'échelle des revenus, les estimations s'avèrent diamétralement opposées. Alors que les classes

de revenus basses et hautes des personnes à l'orientation de type «intérêt général» souscrivent en masse à cette idée, les classes de revenus basses et hautes de la catégorie «orientation individualiste» révèlent un taux d'approbation particulièrement bas. Dans la perspective de la capacité à adhérer à la société à 2000 watts, on peut tirer l'enseignement suivant: les réticences les plus grandes se situent d'une part au niveau des revenus les plus faibles, d'autre part au niveau des foyers les plus riches du côté du spectre politique orienté sur l'individualisme.



Good Energies, chaire pour la gestion des énergies renouvelables
à l'Institut pour l'économie et l'environnement (IWÖ-HSG)
Université de Saint-Gall

Tigerbergstr. 2
CH-9000 Saint-Gall
Suisse
Téléphone +41 71 224 25 84
Fax +41 71 224 27 22
energie@unisg.ch
<http://goodenergies.iwoe.unisg.ch>



**Nous nous tenons à votre
entière disposition pour de
plus amples informations:**

Sylviane Chassot
sylviane.chassot@unisg.ch

Prof. Rolf Wüstenhagen
rolf.wuestenhagen@unisg.ch